

## le quatuor antarès [www.quatuor-antares.fr](http://www.quatuor-antares.fr)

*2 cultures se mêlent au sein du quatuor antarès : italienne pour les violons, française pour l'alto et le violoncelle - avec un grand sens de l'équilibre et une réelle complicité : « 4 cœurs dans une seule et unique pensée » (Piero Farulli, Quartetto Italiano)*

**Ruggero Capranico** est diplômé du conservatoire « Giuseppe Verdi » de Turin (Italie), et se perfectionne auprès de Tibor Varga, Chiara Banchini, Rollo Kovac, Andras Cziffra.

Lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux ("Città di Moncalieri", "Città di Tortona", "Concours International Dasinamov", "Concours Franz Schubert"), il fonde en 1995 à Paris le quatuor Antarès.

En 1996, il étudie à Paris avec Sergiu Celibidache et participe à la réalisation du film sur la vie du Maître "Le Jardin de Sergiu Celibidache".

Pendant trois ans, il a le privilège de jouer sur un violon Andrea Guamerius dit "Il Duca di Cremona", fabriqué en 1676.

Il est professeur de musique de chambre au Conservatoire Charles Munch de Paris, et professeur de violon et chef de l'orchestre à cordes du Conservatoire Georges Bizet de Paris.

**Dania Draga** est diplômée de l'institut musical «Luigi Boccherini» de Lucca (Italie), et a suivi les cours de Pierre Amoyal, Ruggiero Ricci et Régis Pasquier à l'«école de Haut Perfectionnement Musical» de Saluzzo (Italie) ainsi que ceux de Giuseppe Prencipe à l'«Académie Internationale Mugi» de Rome.

Arrivée en France en 1993, elle donne alors plusieurs concerts au sein du Quatuor Paul Dukas aussi bien en France qu'en Italie.

En 1995, elle fonde le quatuor Antarès et se consacre exclusivement à cet ensemble.

**Agnès Domergue**. Médaille d'or en 1996 au CNR de Toulouse, 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, en alto, en 1998 avec M Michalakos et 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre en 1999 (sonate et quatuor) au CNR de Boulogne-Billancourt, Agnès entre en 1999 au CNSM de Paris, chez Gérard Caussé, avec qui elle travaille pendant un an avant de rejoindre la classe de Sabine Toutain.. Elle obtient son prix d'alto en 2003, et son prix de musique de chambre (quatuor à cordes) en 2005.

De 2002 à 2005, Agnès est membre et fondatrice du quatuor Antigone. Elle travaille avec C. Ivaldi, A. Flammer, C. Desert et D. Ligeti. Elle se produit à Paris et dans divers festivals de province, et joue avec l'Orchestre National de France et l'orchestre de l'Opéra de Paris; ou en duo avec le pianiste A. Didry-Demarle. En 2007, elle rejoint le quatuor Antarès.

Titulaire du CA d'alto, elle enseigne l'alto et la musique de chambre au conservatoire du Val Maubuée - tout en s'adonnant à sa 2<sup>e</sup> passion : l'écriture et l'illustration de livres pour enfants.

**Cécile Nicolas** a obtenu un premier prix d'excellence de violoncelle à l'unanimité, un diplôme d'études musicales générales et un diplôme d'histoire de la musique au C.N.R.de Paris, après un 1<sup>er</sup> prix de supérieur de violoncelle au C.N.R. de Rueil-Malmaison, un 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre à l'Ecole Nationale de Musique (ENM) d'Aulnay-sous-Bois et une médaille d'or de violoncelle à l'ENM de Beauvais. Elle est titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du violoncelle.

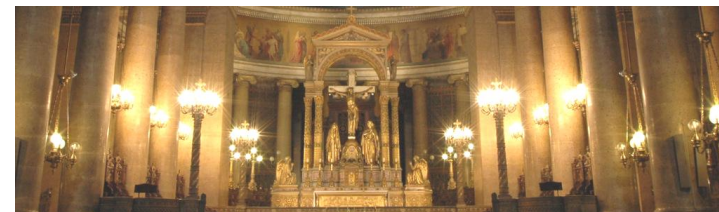
Elle donne de nombreux concerts, avec l'octuor de violoncelles «Tempo di cello» (2 tournées aux Etats-Unis; Festival de Montréal); en petite formation avec Mstislav Rostropovitch au théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Saint-Denis; et avec Lluís Claret à Andorre.

De 1993 à 1995, comme membre du quatuor Pyramide, elle étudie avec le quatuor Ysaÿe au CNSM de Paris et participe aux rencontres musicales d'Evian, à l'académie de quatuor de Semmering en Autriche, où elle rencontre les membres des quatuors Berg, Smetana et Amadeus. Elle décide de se consacrer au quatuor et fonde en 1995 le quatuor Antarès.



**Paul Dat** commence l'alto à l'ENM de Montauban. Il poursuit ses études au CNR de Toulouse avec Louis Merlet puis avec Pierre Lefebvre au CNR de Bordeaux et obtient les médailles d'or en alto et musique de chambre. En 2000 il entre à l'unanimité au CNSMDP (classe de Jean Sulem).

Parallèlement à ses études, il participe au Lucerne Festival Academy sous la direction de Pierre Boulez. Depuis l'obtention de son Diplôme de Formation Supérieure, il travaille avec différents orchestres ( Pays de la Loire, orchestre du Capitole, Opéra de Rouen, Orchestre de Bretagne, l'Orchestre philharmonique de Liège...)



*Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL*  
Saison 2014/2015

**Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris X<sup>e</sup>**

[www.paroissesvp.fr/spip.php?article87](http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87)



**Samedi 4 juillet 2015 à 16h30**

**le Quatuor ANTARÈS**

Ruggero Capranico et Dania Draga, violons  
Agnès Domergue, alto et Cécile Nicolas, violoncelle  
& **Paul DAT**, alto

**MOZART: quintettes à cordes K515 et 516**

*(libre participation)*

# PROGRAMME

## Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) : les grands quintettes à cordes

En janvier 1787, Mozart est invité à Prague, pour les premières représentations des « Noces de Figaro ». Il y reçoit un accueil triomphal, comme il n'en a jamais connu.

Le retour à Vienne est plus difficile. Son père tombe gravement malade. Ses amis anglais, et parmi eux sa jeune élève Nancy Storace, retournent à Londres. Et il est très affecté par le décès de son cher ami le comte August von Hatzfeld (« il avait juste 31 ans, comme moi »). Il souffre par ailleurs de la désaffection du public viennois : Les Noces de Figaro ne sont données que 9 fois, il est privé d'orchestre et de concerts.

C'est dans ce contexte qu'il compose en mars son pathétique rondo en la mineur pour piano (K405), puis, coup sur coup en avril et mai 1787, 2 grands quintettes pour cordes et une transcription pour le même ensemble de sa sérénade pour vents K388, l'une des plus sombres. Sa tentative de souscription pour ces 3 quintettes se solde par un échec. Il finit par les vendre à l'éditeur Artaria, qui les publiera de 1789 à 1792.

Les 2 quintettes ont les mêmes tonalités que les 2 dernières symphonies, écrites un an plus tard : sol mineur pour le K516, comme pour la 40<sup>e</sup> symphonie, une œuvre sombre, orageuse, passionnée; ut majeur pour le K515, celle de la symphonie Jupiter - brillante, lumineuse, tout imprégnée de joie de vivre.

L'un plutôt grandiose et majestueux, d'une ferveur toute romantique; l'autre fiévreux et angoissé... même si joie et angoisse ne sont jamais complètement absentes de chacune de ces 2 œuvres jumelles.

## Quintette à cordes en ut majeur K 515 (1787)

*Allegro / Allegretto : Menuetto*  
*Andante / Allegro*

Le 1<sup>er</sup> mouvement est « le plus long allegro de sonate avant Beethoven », et évoque le quatuor Razumovsky op 59 n°1, par la dimension du thème et la richesse de ses développements.

### le quatuor antarès

Basé à Paris depuis sa création en 1995, le quatuor a côtoyé les plus grands spécialistes de la discipline (quatuors Amadeus, Alban Berg, Tokyo, Cleveland, Lindsay, Ysaÿe) avec les master classes de Pro Quartet (France), et Reichenau (Autriche)

Outre sa rencontre déterminante en 1998 avec Piero Farulli (altiste du quartetto Italiano) à l'Académie Chigiana de Sienne en Italie et à l'école de Fiesole, le quatuor a bénéficié en 1998 de l'enseignement de Bruno Pasquier dans le cadre du cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et a obtenu le prix « Musée Bonnat » à l'Académie Internationale Maurice Ravel (Saint-Jean-de-Luz, France). Il a été invité à de nombreux et prestigieux festivals,

- en France (Festival International de Quatuors à Cordes du Luberon, Festival du Périgord Noir, Les Grandes Heures de Cluny, Château de Grignan, Musique dans les Vignes, Abbaye de Conques, Festival de Villeveille-Salinelles, Journées Musicales d'Automne de Souvigny, Jéudis Musicaux Des Eglises Romanes à Talmont sur Gironde, Musique en Tréguier).
- et à l'étranger (Kyoto, Thy au Danemark, Daniel Music days (Pays Bas), Festival Internazionale Di Musica Da Camera di Cervo, Festival Di Quartetto d'Archi à Loro Ciuffenna, Fiesole à Florence, Bordighera, Dolcedo, Estate Concertistica à Lamole (Italie), Casablanca, Rabat et Fez...)

Le quatuor a enregistré plusieurs CD des quatuors du Chevalier de Saint George et de Mozart (4 Diapasons et la note 5/5 de la revue *Classica*); et en 2012, du 8<sup>e</sup> quatuor de Chostakovitch

Il débute par une batterie de croches obstinées, sur laquelle s'élève un puissant thème confié au violoncelle puis au 1<sup>er</sup> violon.

Le menuet a la grâce lente d'un ländler, mais oscille entre sourire et larmes.

L'andante est une méditation sereine, où le 1<sup>er</sup> alto dialogue avec le 1<sup>er</sup> violon. Le finale, très développé, exprime la joie retrouvée et s'achève par une lumineuse coda.

L'œuvre est datée du 19 avril 1787. Le 11 avril, Mozart écrivait à son ami Jacquin : « le vrai génie sans cœur est un non-sens. Car ni l'intelligence élevée ni imagination, ni toutes les deux ensemble, ne font le génie. Amour ! Amour ! Amour ! Voilà l'âme du génie. »

## Quintette à cordes en sol mineur K 516 (1787)

*Allegro / Menuetto*  
*Adagio ma non troppo / Adagio. Allegro*

Achévé juste un mois après le quintette K515, le 16 mai 1787, ce quintette est l'une des œuvres les plus sombres de Mozart.

Il s'ouvre sur un thème poignant du 1<sup>er</sup> violon, d'une longueur inhabituelle, sur un accompagnement nerveux des autres instruments. Le 2<sup>e</sup> thème énoncé au violon est encore en sol mineur.

Le menuetto n'a pas grand-chose d'une musique de danse. Les accords furieux qui interrompent périodiquement le thème font l'effet de «trébuchements dans l'obscurité ».

L'adagio ma non troppo est pour Alfred Einstein « une prière d'une âme isolée toute entourée d'abîmes »: les 5 instruments en sourdine dégagent une insoutenable impression de solitude. Ce mouvement annonce les derniers quatuors de Beethoven .

La 4<sup>e</sup> partie s'ouvre par un nouveau mouvement lent, d'un tragique intense. Puis c'est la libération, inattendue: dans la radieuse tonalité de sol majeur, l'allegro final est comme un sursaut de survie.

En août 1787, Mozart écrivait sa « Petite Musique de Nuit ».



Prochain rendez-vous à St-Vincent de Paul: en octobre 2015. Bonnes vacances !